

ilim dalı : İTm

madde : Dobbe

A. Br. : c. —, s.

B. L. : c. V, s. 2812

F. A. : c. —, s. —

M. L. : c. III, s. 819

T. A. : c. —, s. —

1991 EKİM 31

TENKİT AÇISINDAN BAKILACAK

il ne les couve pas, mais les dépose dans une petite cavité du sol et les recouvre de terre. Ses petits éclosent au bout de 40 jours et sont capables de se suffire à eux-mêmes. Sa queue, articulée, est si puissante qu'il peut en couper un serpent en deux. Tué depuis plus de douze heures et placé près du feu, il peut encore bouger. Il dévore ses petits quand il a faim et mange également son vomis, mais il est très capable d'endurer la faim et vient sous ce rapport immédiatement après le serpent. Il aime particulièrement les dattes. Ses dents sont toutes d'une pièce. Il craint l'homme mais vit en bons termes avec le scorpion, qu'il emmène dans son gîte pour le protéger de son ennemi humain. De tout l'hiver, il ne quitte pas son trou. Exposé au soleil, il prend, comme le caméléon, diverses couleurs. Il vit 700 ans et plus; quand il devient vieux, il renonce à la nourriture et vit de l'air du temps. Le mâle a deux pénis et la femelle deux vulves; une espèce possède deux langues. Le *dabb* boit très peu et même pas du tout, et rejette une goutte d'urine tous les quarante jours.

Quelques-uns de ces récits fabuleux ont leur origine dans l'ancienne tradition populaire rapportée notamment dans la poésie et les proverbes, comme l'indiquent les livres de zoologie eux-mêmes.

Diverses propriétés médicinales sont attribuées au cœur, à la rate, à la peau, au sang, à la graisse et à la fiente du *dabb*. La signification de son apparition dans les rêves est expliquée par al-Damiri et dans les ouvrages spéciaux.

**Bibliographie:** 'Abd al-Ghānī al-Nābulūsī, *Ta'īr al-anām*, Caire 1354, II, 58; Damiri, s.v. (trad. Jayakar, II, 195 sqq.); Dāwūd al-Anṭākī, *Tadhkīra*, Caire 1324, I, 207; Goldziher, *Zāhriten*, 81; J. Euting, *Tagebuch*, I, 107; Ibn Kūṭayba, *Uyūn al-akhbār*, Caire 1925-30, II, 72, 73, 79, 96, 98 (trad. Kopf, 46, 47, 54, 72, 74); Ibsīhī, *Mustatraf*, bāb 62, s.v.; G. Jacob, *Beduinenleben*, 6, 24, 95; Kaẓwīnī (Wüstenfeld), I, 437 sq. (trad. Wiedeman, *Beitr. z. Gesch. d. Naturw.*, LIII, 259 sq.); I. Löw, dans *ZA*, XXVI, 145 sqq.; G. W. Murray, *Sons of Ishmael*, 1935, 90 sq.; Mustawfī Kaẓwīnī (Stephenson), 19; Nuwayrī, *Nihāya*, X, 155 sqq. (L. KOPF)

**DABBA** (plur. *dawābb*), tout être animé s'avancant le corps horizontal; généralement: quadrupède; en particulier bête de somme ou de bât: cheval, âne, mulet, chameau (cf. Lane, s.v.).

Burāk, la monture fabuleuse portant le Prophète dans son ascension (*mi'rādī*) est qualifiée de *dābba* par al-Ghīṭī et dans les commentaires. Le mot prend une importance particulière du fait de son emploi dans Kur'an, XXVII, 82, dans le sens de «La Bête» par excellence, équivalent au terme de θήριον (thérion) dans l'Apoc. de Saint Jean. Le texte est laconique et n'explique rien: «Et lorsque la parole décisive aura été prononcée contre eux (cf. XXVII, 85), nous ferons sortir vers eux la Bête venue de la Terre, qui leur dira que les hommes n'ont pas eu la foi en nos versets miraculeux...». La formule sans doute est issue seulement du souvenir de l'apocalypse: καὶ εἶδον ἄλλον θήριον ἀναβαῖνον ἐκ τῆς γῆς... (Apoc. St Jean 13.11).

L'exégèse qui en a été faite au cours des temps est sortie du texte, repensé en fonction de quelques images relatives au Jour du Jugement. Les commentateurs d'al-Ṭabarī, al-Zamakḥsharī, al-Rāzī, al-Bayḍāwī, se répètent. Le pivot en est, semble-t-il, un *hadīth* que l'on fait remonter au Prophète (al-Ṭabarī: «J'ai dit: ὁ Prophète de Dieu, où sortira-t-elle (la Bête)? — Il dit: de la plus grande des

mosquées, chose sacrée de par Dieu. Tandis que Jésus fera le Ṭawāf à la Maison de Dieu, et avec lui les Musulmans, la Terre sera ébranlée sous leurs pieds du mouvement de l'énorme bête. Et Ṣafā se fendra du côté où elle s'élancera». La Bête sortira de Ṣafā. Sa tête portera à son extrémité antérieure une marque velue et ses oreilles seront toutes couvertes de poils. Ceux qui essaieront de l'attraper n'y parviendront pas, et on ne lui échappera pas en fuyant. Elle parlera l'arabe. Elle nommera les gens: «croyant» et «impie». Elle laissera le croyant, le visage brillant comme une étoile, et elle inscrira entre ses yeux: «croyant»; quant à l'impie, elle écrira entre ses yeux la marque noire de l'impie.

D'autres traditions ont élargi cette dernière partie: c'est avec la verge de Moïse que la Bête marquera le croyant d'un point blanc qui s'élargira jusqu'à faire rayonner toute sa face, tandis que le sceau de Salomon imprimé sur le nez de l'impie s'étalera jusqu'à lui noircir toute la face.

Les traditions ultérieures ont, autour de ce noyau, multiplié les précisions. Les unes relatives à l'acte essentiel de la Bête: l'Imām de la mosquée de la Mekke à sa troisième apparition, reconnaîtra en elle le Signe de la Mort Universelle (al-Ṭabarī). Elle fera honte aux hommes de leur impiété ou de leur hypocrisie (*id.*). Elle soulignera qu'il n'est plus temps de se mettre à prier et stigmatisera cette forme tardive de retour à Dieu. Pour al-Zamakḥsharī, elle est «la guetteuse» (*al-jassās*). Son aspect caricatural involontaire résulte, semble-t-il, de la préoccupation d'en faire la somme des traits figuratifs du règne animal. Une tradition insiste sur son caractère gigantesque: «il n'en paraîtra que la tête, qui atteindra les nuages du ciel» (al-Zamakḥsharī; Fakḥr al-dīn al-Rāzī), notation qui semble contaminée par le récit de l'apparition de la Géhenne, telle qu'elle est décrite dans le Ps. Ghazzālī, *al-Durra al-fākhira* (Brockelmann, I, 538, no. 6, S I, 746, no. 6; cmt. à Kur'an, XVIII, 100). Abū Hurayra, *apud* al-Rāzī, dit qu'entre les cornes de sa tête de taureau il y aura la distance d'une parasange. Son apparition se fera trois fois. Al-Zamakḥsharī lui fait parcourir successivement le Maghreb, l'Orient, la Syrie, le Yémen, proclamant la vanité de toute religion étrangère à l'Islam. Al-Rāzī parle d'un long recèlement dans la mosquée de la Mekke, entre sa deuxième et sa dernière apparition.

Tous ces récits, marquant successivement des contaminations avec des notions vagues issues des Écritures, des récits populaires et apocalyptiques, sont tardifs. Al-Rāzī souligne que «de tout cela, il n'y a rien de probant dans le Livre, sauf si la parole attribuée au Prophète est authentique».

De toute façon, elle n'est pas la Bête de l'apocalypse, car elle arrive après que le jugement aura été prononcé (les *warrāks*, nous dit al-Rāzī, interprètent dans ce sens les mots «lorsque la parole décisive aura été prononcée contre eux». Et ceci est confirmé par les traditions qui nous la montrent soulignant pour les pécheurs la vanité d'une conversion tardive, après ce moment où, d'après le Kur'an, le repentir ne servira plus à rien.

Ceci explique la contamination avec l'image de la Géhenne du Ps. Ghazzālī. (A. ABEL)

**DABBA** B. UDD B. ṬĀBIKHĀ B. AL-YĀS (KḤINDIF) B. MUḌĀR B. NIZĀR B. MA'ADD, héros éponyme de la tribu arabe bien connue du même nom. Avec leurs «neveux», 'Ukl b. 'Awf, Taym, 'Adī et Ṭhawr b. 'Abd Manāt b. Udd, les Dabba formaient une confédération qui portait le nom d'al-Ribāb. Les Ribāb étaient alliés aux Sa'd b. Zayd Manāt, la fraction

(Ben?)  
40002

EI (A) c 2

Dabbe, 481-484

# من العقيدة إلى الثورة

(٤)

## التاريخ العام

(النسب والمعاد)

Kiya Diraat Kit  
No: 11259 4  
No: 297 4  
HANIM



د. حسن حنفي



15 MAYIS 1991

\* د. حسن حنفي : التراث والتجديد  
(١) موقفنا من التراث القديم  
من العقيدة إلى الثورة  
(٤)  
التاريخ العام  
(النسب والمعاد)

\* الطبعة الأولى ، ١٩٨٨  
\* جميع الحقوق محفوظة .

\* الناشر

\* دار التنوير للطباعة والنشر .  
السنوية - أول نزلة اللبان - بناية عساف .  
ص.ب: ١١٣/٦٤٩٩ بيروت - لبنان .  
هاتف : ٨٠٦٣٥٩ تلكس : Tanwir 20942  
\* المركز الثقافي العربي للطباعة والنشر .  
طلعة النوري - شارع العريسي - ملك فقيه  
ص.ب: ١٣/٥٨٨١ بيروت - لبنان .  
ص.ب: 4006 - الدار البيضاء - المغرب

الكافرين . هل يأجوج ومأجوج هم الأمويون في مقابل آل البيت ؟ هل هي إسرائيل في مقابل المسلمين اليوم ؟ وكيف يكون الأمل في النصر عن طريق الدعاء وتدخل الله بالدود في الرقاب وإماتة الأعداء وكأن معجزات المسيح لم تعد قادرة على إنقاذ المخلص وكان جهاد المسلمين أصبح عاجزاً عن نصرة الحق والقضاء على الظلم (٢٤٩) . ويمكن ضبط الرواية بالرجوع إلى أصل الوحي الذي يذكر يأجوج ومأجوج بصدد قصة ذي القرنين وإقامة سد بينهما وبينه وانتصاره عليهم وليس عجزه أمامهم ، وهي حادثة في الماضي وليست في الحاضر تعيدها الرواية كعلامة من علامات الساعة . كما يمكن الرجوع إلى علوم التاريخ والجغرافيا والآثار للبحث عن بقايا هذا السد وآثار هؤلاء القوم في كل بقاع الأرض والتحقق من مكان خروجهم فلعلها سيبيريا التي تغطيها الثلوج مع أن ذا القرنين أقام سداً بجزر الحديد ونفخ فيه النار (٢٥٠) !

(٢٤٩) هي أمم كل أمة أربعمائة ألف لا يموت الرجل حتى يرى ألف عين تطوف بين يديه من صلبه . وهم من ولد آدم . يسرون إلى خراب الدنيا فيكون مقدمتهم بالشام وساقهم بالعراق فيمرون بأهوار الدنيا فيشربون الفرات والدجلة وبحيرة طبرية حتى يأتون بيت المقدس فيقولون : لقد قلنا أهل الدنيا ففانثوا من في السماء . فيرمون نشابهم إلى السماء فيرد الله نشابهم محمراً دماً . بعد قتل عيسى الدجال يخرج يأجوج ومأجوج فيقتلون من أتبع الدجال . ويخرج عيسى ومن معه في رؤوس الجبال فيسلط الله عليهم داء في أعناقهم فيموتون كموت رجل واحد ، شرح الخريدة ص ٦٢ - ٦٣ .

(٢٥٠) هما أمانان عظيمتان ذكرا في القرآن ، وأراد ذو القرنين سد عليها طريقه . خروجهما من أرضهما بالنسد حتى إذا جاء وعد ربه أي يوم القيامة . وهذا ضد علماء الجغرافيا الذين يدعون أنهم ساحوا في الأرض ولم يعثروا على محل يأجوج ومأجوج فهم لم يسبحوا في كل بقاع الأرض . وحاول الرازي تحديده بسميرييا بثلوجها ، الحصون ص ٩٣ - ٩٥ ؛ وقد ذكرا في القرآن مرتين . الأولى في سورة الكهف « قالوا يا ذا القرنين إن يأجوج ومأجوج مفسدون في الأرض فهل نجعل لك خرجاً على أن تجعل بيننا وبينهم سداً . قال ما مكنتي فيه ربي خير . فأعينوني بقوة أجعل بينكم وبينهم ردماً . أتوني زبر الحديد حتى إذا ساوى بين الصدفين قال انفخوا حتى إذا جعله ناراً قال أتوني أفرعغ عليه قطراً . فما استطاعوا أن يظهره وما استطاعوا له نقياً » (١٨ : ٩٤ - ٩٧) ؛ والثانية في سورة الأنبياء « حتى إذا فتحت يأجوج ومأجوج وهم من كل حدب ينسلون » (٢١ : ٩٦) .

صحيح أن أصل الوحي قد أشار إلى يأجوج ومأجوج مرتين ، مرة كحدث وقع في الماضي ومرة كحدث سيقع في المستقبل . ولكن الأولى لا تدل على عجز الناس أمامهم بل تدل على قوة الحيلة وعظم المقاومة وإقامة سد من الحديد المنصهر المغطى بالقطران الذي لم يستطع يأجوج ومأجوج اختراقه . فكيف بالقدرة في الماضي تتحول إلى عجز في المستقبل ؟ ربما تدل العلامة على الفوضى وانتهاء النظام واختلاط الحابل بالنابل ، يموج البعض في البعض ويصبح البشر جميعاً يأجوج ومأجوج (٢٥١) .

د- خروج الدابة . وهي ناقة من فصيلة ناقة صالح لما عقرت ولم يدركها طالب هربت ! ويدل ذلك على أن علامات الساعة قد تم تخيلها طبقاً لمعجزات الأنبياء وبالتالي يتحول الماضي إلى مستقبل . ينفخ للناقة حجر وينطبق عليها آقاء للكفرة وحفظاً لها منهم . وتظل فيه إلى وقت خروجها كي تنتقم منهم . وفي هذا الوقت تكون مسلحة بعضى موسى وخاتم سليمان وذلك لأن عيسى ليس نبي الانتقام . تجلج وجه المؤمنين بالعصى وتختتم على فم الكافر بالخاتم لا ينجونها هارب . فالعصى هنا مصدر النور والظهور لجلاء وجه المؤمنين والخاتم للطبع على فم الكافرين فيعرفون بالختم كأنه ماركة مسجلة . يصل ارتفاعها إلى السحاب مما يدل على الضخامة والعظمة والعلو . ريشها جمع من كل حيوان وبالتالي فهي تمثل جنس الحيوان كله . كما جمع جسمها كل الحيوان . رأسها رأس ثور رمزاً للضخامة ، وعينها عين خنزير رمزاً للخبث ، وأذنها أذن فيل رمزاً للضخامة والتدلي على نحو يأجوج ومأجوج ، وقرنها قرن إبل رمزاً للقوة والفتوة ، وهو الخريت . وعنقها عنق نعامة رمزاً للطول ، وصدرها صدر أسد نظراً للضخامة والقوة ، ولونها لون نمر نظراً لجمال التخطيط بدلاً من اللون الأجرى للأسد ، وخاصرتها خاصرة هر في التلوي والالتواء وخفة الحركة وسرعة الدوران . وذنبها ذنب كبش رمزاً

(٢٥١) يذكر الفعل في سورة الكهف بعد آية واحدة من الآيات السابقة « وتركنا بعضهم يومئذ يموج في بعض . ونفخ في الصور فجمعناهم جمعاً » (٢١ : ٩٩) .